

## FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE

---



**Forum : Forum sur le climat**

**Thématique : Comment adapter et réduire le changement climatique ?**

Nom du/de la Citoyen.ne : Mame-Diarra

<b>Situation familiale</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Marié/en couple</li><li>○ Célibataire</li><li>○ Avec enfants, si oui combien</li></ul>	<b>Niveau d'étude</b> <ul style="list-style-type: none"><li>○ Primaire</li><li>○ Secondaire</li><li>• Universitaire</li></ul>
---	---

### 1. De quelle manière suis-je concernée par le sujet ?

Je suis Mame-Diarra Diongue. J'ai 45 ans. Je vis à Valence, une ville baignée de soleil presque toute l'année.

En 2022, j'ai fondé Samara. L'idée était simple : aider les familles à produire leur propre énergie grâce au soleil. Mon parcours en ingénierie et en économie m'a appris une évidence. La lutte contre le changement climatique commence aussi dans les foyers.

Mon envie de créer Samara ne vient pas seulement de mes études. Elle vient aussi de ce que j'ai vu à Valence. En octobre 2024, la pluie est tombée sans interruption : l'équivalent d'un an de précipitations en quelques jours. Les rues sont devenues des rivières. Les maisons ont été submergées. Des voisins ont dû partir en urgence. Des familles ont tout perdu. Au total, 224 morts, 3 disparus, près de 69 000 habitations détruites ou endommagées.

Je me disais que c'était trop. Qu'il n'était pas normal de craindre la pluie dans une ville comme Valence. J'avais devant moi des images de toits noyés, de voitures emportées, de gens qui attendaient de l'aide et qui ne pouvaient pas la recevoir. J'ai pensé : « Si je peux faire quelque chose, je dois le faire. »

Ces inondations ont changé ma façon de voir. Elles m'ont fait comprendre que le climat n'est pas une idée lointaine, mais une réalité dangereuse. C'est là que j'ai décidé d'agir. Fonder Samara n'a pas été seulement un projet. C'était une réponse à une urgence. Une façon d'utiliser le soleil, si présent à Valence, pour construire un avenir plus sûr. Avec Samara, je veux aider les foyers à devenir plus solides face aux tempêtes, plus indépendants face aux coupures, plus protégés face aux risques. Plus jamais une pluie ne devrait emporter autant de vies.

En deux ans, Samara a levé 10,5 millions d'euros. Nous sommes déjà 120 personnes. Nous couvrons 74 % de l'Espagne. Ces chiffres sont plus qu'économiques. Ils prouvent qu'un nombre croissant de familles choisit d'agir. Elles adoptent des solutions solaires.

En 2023, notre chiffre d'affaires a été multiplié par huit. Preuve que la transition va vite, si elle est claire. Preuve aussi qu'elle avance quand elle répond aux besoins des citoyens.

Chaque installation change quelque chose. Une maison équipée de panneaux solaires réduit sa facture d'électricité de près de 70 %. Elle réduit aussi ses émissions de CO<sub>2</sub>. À l'échelle d'un foyer, l'effet paraît petit. Mais à l'échelle d'une ville, ou d'un pays, il devient immense. C'est ainsi que je me sens concernée. Chaque toit transformé, chaque projet réalisé, est une victoire dans un combat global.

Être fondatrice de Samara, ce n'est pas qu'un métier. C'est un choix de vie. Ici, à Valence, je vois chaque jour le potentiel énorme du soleil. Le laisser inutilisé serait irresponsable. Mon rôle est clair : montrer que cette ressource abondante peut devenir une clé pour réduire nos émissions. Et pour bâtir un avenir durable.

## 2. Que propose-je à mon échelle ?

À Valence, le soleil chauffe les toits, les rues, les champs. Pour moi, cette énergie n'est pas seulement une lumière : c'est une ressource.

Pourtant, beaucoup hésitent encore. Certains pensent que c'est compliqué. D'autres croient que ce n'est pas rentable. Ces doutes ralentissent la transition. C'est pourquoi nous avons créé un simulateur en trois dimensions. Cet outil est simple. Un citoyen peut entrer ses données, voir son toit, calculer ses économies et mesurer son impact écologique. Les résultats apparaissent devant lui. Il n'a plus besoin de croire aux rumeurs. Il peut vérifier par lui-même.

Je sais aussi que la lutte contre le climat ne se gagne pas seul. Ce n'est pas seulement le rôle des gouvernements. Les entreprises, les associations et les citoyens doivent travailler ensemble. À Valence, nous organisons des ateliers ouverts à tous. Les habitants posent leurs questions. Ils partagent leurs doutes. Nous leur répondons directement. Dans ces moments, l'information circule librement. La confiance naît de l'échange. Le climat cesse d'être une idée lointaine. Il devient concret.

Chaque fois que nous introduisons une nouvelle solution, nous faisons l'effort de l'expliquer. L'aérothermie, le stockage intelligent, ce ne sont pas des mots compliqués. Nous montrons comment cela fonctionne, combien cela coûte, et quels bénéfices cela apporte. Nous ne voulons pas seulement installer des machines. Nous voulons que les familles comprennent ce qu'elles choisissent. La compréhension crée l'adhésion.

Mon rôle de fondatrice me pousse à défendre ce modèle. Innover est important. Grandir aussi. Mais cela ne suffit pas. Ce qui compte vraiment, c'est que chaque citoyen ait accès à des informations simples, fiables et proches de lui. Avec des données précises et des explications claires, chacun peut agir. C'est ainsi que Valence, et toute l'Espagne, avanceront dans la lutte contre le changement climatique.